



Aide-mémoire

06

Asie

Généralités

- Les dernières estimations indiquent qu'au terme de l'année 2005, près de 8,3 millions de personnes vivaient avec le VIH en Asie, dont plus des deux tiers dans un seul pays, l'Inde.
- Plus d'un quart du total des personnes vivant avec le VIH en Asie sont des femmes adultes – 2,4 millions. Quelque 180 000 enfants vivaient avec le VIH.
- Environ 930 000 personnes ont contracté une infection à VIH en 2005, alors que le SIDA entraînait quelque 600 000 décès.
- Le nombre de personnes sous thérapie antirétrovirale a passé de 70 000 en 2003 à 180 000 au terme de l'année 2005. Environ une personne sur six (16%) ayant besoin de ce traitement en bénéficie aujourd'hui en Asie.
- La prévalence du VIH est en baisse dans quatre états de l'**Inde**, au **Cambodge** et en **Thaïlande**. Toutefois, la prévalence du VIH s'accroît dans certains pays, dont la **Chine**, l'**Indonésie** et le **Viet Nam**, et on note des signes de flambées de VIH au Bangladesh et au Pakistan.

Evolution dans les pays

- En **Inde**, deuxième pays le plus peuplé du monde, quelque 5,7 millions d'adultes et d'enfants vivaient avec le VIH en 2005 et le taux national de prévalence chez l'adulte était de 0,9%. La prévalence du VIH dans la population adulte a tendance à être plus élevée dans les états industrialisés de la péninsule.
- Le taux de prévalence du VIH parmi les femmes enceintes de 15 à 24 ans a baissé de 1,7% en 2000 à 1,1% en 2004 en Andhra Pradesh, au Karnataka, au Maharashtra et au Tamil Nadu. Ces deux derniers états figurent parmi les premières régions de l'**Inde** à avoir réagi à l'épidémie et les tendances actuelles sont le reflet de leurs efforts soutenus de prévention du VIH au cours de ces dernières années.
- La plupart des infections à VIH en **Inde** (plus de 80% des cas de SIDA notifiés) sont le résultat de rapports hétérosexuels non protégés. La consommation de drogues injectables est le principal moteur des épidémies dans le nord-est du pays et on relève une nette simultanéité entre commerce du sexe et consommation de drogues injectables dans certaines régions du pays. Au Tamil Nadu, on a enregistré un taux de prévalence du VIH de 50% parmi certain(e)s professionnel(le)s du sexe. En 2005, bien moins de 10% des personnes ayant besoin d'une thérapie antirétrovirale en bénéficiaient en **Inde** (qui compte plus de 70% des personnes en attente d'un traitement dans la région).
- Quelque 650 000 personnes vivaient avec le VIH en **Chine** en 2005. Les consommateurs de drogues injectables représentent presque la moitié (44%) de ces

personnes. Près de la moitié des consommateurs de drogues injectables de Chine partagent leurs aiguilles et leurs seringues et un sur dix d'entre eux présente également des comportements sexuels à haut risque.

- Au fur et à mesure que le virus se propage des personnes consommant de la drogue, des professionnel(le)s du sexe et de leurs clients vers l'ensemble de la population, la proportion des infections à VIH chez les femmes va croissant. En 2004, les femmes représentaient 39% des cas d'infection à VIH notifiés par rapport à 25% deux ans à peine auparavant. Dans certaines parties des provinces du Hénan, du Xinjiang et du Yunnan, la prévalence du VIH dépasse déjà 1% chez les femmes enceintes et chez les femmes pour lesquelles un test de dépistage du VIH est pratiqué au cours d'examen cliniques ou d'examen prémaritaux.
- Le programme de la **Chine** 'Four Frees and One Care', qui offre gratuitement les médicaments antirétroviraux, la prophylaxie antirétrovirale pour la prévention de la transmission mère-enfant, la scolarité aux enfants rendus orphelins et une prise en charge et une aide économique aux ménages touchés par le SIDA, pourrait constituer, pour d'autres pays, un modèle du soutien à apporter aux familles et sociétés touchées par le SIDA. En 2005, quelque 25% des personnes ayant besoin de médicaments antirétroviraux en **Chine** en bénéficiaient.
- Le taux national de prévalence du VIH parmi les adultes au **Cambodge** qui se situait à 1,6% en 2005, a diminué d'un tiers depuis la fin des années 1990 – ce qui reflète les effets combinés de l'augmentation des taux de mortalité et des efforts de prévention du VIH qui ont contribué à réduire les rapports sexuels monnayés sans protection. Cependant, le fardeau de l'épidémie reste l'un des plus importants en Asie et les femmes constituent une proportion croissante des personnes vivant avec le VIH – quelque 47% en 2003, par rapport à 37% en 1998.
- En **Thaïlande**, le taux national de prévalence du VIH chez l'adulte était estimé à 1,4% en 2005. Les efforts de prévention ont entraîné une baisse des taux d'infection à VIH depuis la fin des années 1990, grâce à une baisse du nombre d'hommes ayant recours aux rapports sexuels monnayés et à une augmentation de l'utilisation du préservatif. Toutefois, de récentes études montrent que les rapports sexuels avant le mariage sont devenus plus courants parmi les jeunes Thaïs et que plus d'un tiers des infections à VIH en 2005 concernaient des femmes infectées par leurs partenaires de longue durée.
- Les chiffres officiels indiquent que quelque 80 000 **Thaïs** séropositifs bénéficiaient d'un traitement antirétroviral au terme de l'année 2005. La fourniture des traitements au cours de ces dernières années a coïncidé avec une baisse marquée du nombre de décès liés au SIDA officiellement notifiés – de 5020 en 2004 à 1640 en 2005.
- Le **Myanmar** connaît l'une des plus graves épidémies de la région. En 2005 quelque 360 000 personnes vivaient avec le VIH et la prévalence nationale du VIH chez l'adulte était de 1,3%. Cependant, les actions ont récemment été élargies et ont entraîné une baisse de la prévalence du VIH chez les femmes enceintes à l'échelle nationale de 2.2% en 2000 à 1,8% en 2004.
- Au **Viet Nam**, le VIH s'est propagé à l'ensemble des 59 provinces et à toutes les villes. Quelque 260 000 personnes vivaient avec le VIH en 2005, plus du double du chiffre pour l'année 2000. La prévalence nationale du VIH chez l'adulte était estimée à 0,5% en 2005. Les estimations officielles font état de près de 40 000 nouvelles infections à VIH chaque année. La consommation de drogues injectables et le commerce du sexe sont les principaux moteurs de l'épidémie. La prévalence du VIH parmi les consommateurs de drogues injectables a passé de 9% en 1996 à 29% en 2002 et 32% en 2003, et des niveaux d'infection à VIH atteignant 40% ont été relevés dans certaines villes.

- Au **Pakistan**, quelque 85 000 personnes vivaient avec le VIH en 2005. Le pays doit améliorer ses efforts de prévention s'il souhaite éviter de graves flambées de VIH. Près d'un consommateur de drogues sur quatre testés à Karachi s'est révélé séropositif au VIH en 2004; moins d'un an auparavant, le même groupe de population n'avait compté qu'un seul cas de séropositivité.
- En **Indonésie**, une grave épidémie de VIH est en cours dans la province de **Papoua**, où le VIH s'est propagé au-delà des professionnel(le)s du sexe et de leurs clients et près de 1% des adultes de cinq villages se sont révélés séropositifs au VIH. Une prévalence du VIH atteignant 48% a été relevée parmi des consommateurs de drogues injectables fréquentant des centres de traitement de la toxicomanie à Djakarta et des niveaux d'infection plus élevés encore ont été notifiés à Pontianak sur l'île de **Bornéo**.
- Au **Bangladesh**, le taux national de prévalence du VIH chez l'adulte est encore très faible, à moins de 0,1%, grâce notamment aux efforts de prévention focalisés ayant probablement contribué à maintenir en dessous de 1% la prévalence du VIH parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les professionnelles du sexe.
- Les **Philippines** et la **République démocratique populaire lao** connaissent des épidémies très limitées et les taux de prévalence du VIH sont inférieurs à 0,1% dans les deux pays.

Contact

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org